

Hommes et femmes serviteurs de Dieu

Par Randolph Dunn

Chapitre 1.

Diacres.

« De même, les diacres doivent être des hommes dignes de respect, sincères, ne buvant pas beaucoup de vin et ne recherchant pas un gain malhonnête. Ils doivent garder la main sur les vérités profondes de la foi avec une conscience claire. Ils doivent d'abord être testés ; et puis, s'il n'y a rien contre eux, qu'ils servent comme diacres. De même, leurs épouses doivent être des femmes dignes de respect, non pas de mauvaises paroles, mais modérées et dignes de confiance en toutes choses. Un diacre ne doit être le mari que d'une seule femme et doit bien gérer ses enfants et sa maison. Ceux qui ont bien servi acquièrent une excellente position et une grande assurance dans leur foi en Jésus-Christ. (1 Tim 3:8-13)

Commentaire:

- a. « Diacres » du mot grec diakónous qui est neutre) - contre 8.
- b. « Femmes » du mot grec gunaikas signifiant une femme de tout âge, qu'elle soit vierge ou mariée, ou veuve ou épouse selon le contexte de Strong). contre 11.
- c. « Le mot leur a été ajouté par le traducteur puisqu'il ne figure pas dans le texte grec. En ajoutant «leur» à la traduction anglaise, le sens a été modifié de femmes servantes, diakónous, à épouses d'hommes serviteurs. contre 11.
- d. « Un diacre ne doit être le mari que d'une seule femme » exclut les polygames et les hommes qui répudient une femme sans certificat de divorce, par conséquent ils sont toujours mariés à la femme répudiée. Ici, diacre vient du mot grec diakonos, (nominatif masculin singulier par Vines). contre 12.

Commentaire: Malheureusement, le mot diacre représentait un poste ou une fonction dans l'Église d'Angleterre. Si le mot grec avait été traduit par serviteur, il y aurait moins de confusion.

Commentaire : Tous les chrétiens sont prêtres pour servir Dieu. Ainsi, tous sont des diakonos, des serviteurs, hommes et femmes, remplissant le même type de fonctions que Dieu a ordonné à Adam et Ève, mais spirituelles plutôt que physiques. Tel que:

Obéir— Si vous m'aimez, vous garderez mon commandement, et à Adam et Ève : ne mangez pas du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Travail— Comme vous voyez une opportunité, faites le bien – entretenez le jardin.

Reproduire— plantez la graine de l'Évangile car elle est la puissance du salut – soyez fécond, multipliez-vous et remplissez la terre.

Puisque ces diakonos ont des traits de caractère et des qualifications similaires à ceux des bergers, leur travail doit être étroitement lié.

L'Église du Christ est comparée à notre corps physique, elle comporte également de nombreuses parties actives remplissant différentes fonctions. Si ces parties du corps de « l'Église » ne fonctionnent pas, le corps de « l'Église » est dans un état affaibli. Il va dépérir et mourir.

Le travail des hommes ayant des traits de caractère similaires à ceux des bergers n'est pas précisé donc toute compréhension est une interprétation ou une opinion.

Ce qui suit est tiré d'une leçon de Joe McKinney :

« Dans certains contextes, le terme « diakonos » prend une signification et une signification spécifiques supplémentaires lorsqu'il fait référence à un groupe de serviteurs dotés de qualifications spirituelles uniques, comme dans 1 Timothée 3 où il a été translittéré comme diacre. Dans un sens, c'était une pratique utile, car elle attire l'attention sur le fait que certains chrétiens sont choisis pour accomplir un service spécial, probablement pour aider les gardiens dans leur fonction spirituelle.

« Même si nous avons une certaine conviction quant au travail des chrétiens possédant ces qualifications particulières, nous ne devrions jamais être assez dogmatiques pour penser que c'est le dernier mot sur le sujet. Nous devons garder à l'esprit certaines vérités bibliques concernant le Corps du Christ afin que toute interprétation soit cohérente avec ces vérités. Puisque leurs qualifications de caractère et leur expérience sont déjà prouvées, il est raisonnable de supposer qu'ils assistent les anciens dans leur travail spirituel consistant à répondre aux besoins spirituels de l'Église, en particulier aux besoins urgents. Les diacres ne sont pas des « anciens » bien que leur travail soit similaire à certains travaux effectués par les bergers et que l'expérience puisse être une bonne formation pour ces hommes qui pourront un jour désirer ou aspirer à la fonction de gardien, de gardien ou de sentinelle.

« Le Corps du Christ, un royaume vivant, grandissant et combattant – un organisme vivant – a de nombreux besoins dynamiques en constante évolution.

« Des problèmes surgissent, des besoins apparaissent, des urgences surviennent : quelqu'un tombe malade, un autre perd son emploi, les familles se disputent, les parents ont des problèmes avec leurs enfants, des gens meurent et il faut consoler les familles, il faut développer d'importants ministères. Tous les besoins d'une église ne sont pas dynamiques, mais beaucoup le sont et, parfois, ils sont imprévisibles, voire urgents. Lorsque ces besoins apparaissent, ils doivent être satisfaits, et dès maintenant ! Qui va répondre à ces besoins de l'Église ? Qui servira ? Qui sont les serviteurs de l'Église ?

« Considérez qu'au premier siècle, chaque fois qu'un chrétien ne parvenait pas à se rassembler, tout le monde était concerné. Les autorités romaines l'ont-elles arrêté à cause de sa foi ? Une secte juive lui a-t-elle infligé des dommages physiques ? Si tel était le cas, il aurait été approprié que la famille chrétienne, ou ses gardiens, demandent à un frère vivant à proximité de passer s'assurer de son bien-être et de pourvoir à tout besoin manquant.

« Tous les chrétiens sont des serviteurs. Tous sont appelés à servir. L'Église peut faire appel à n'importe qui pour répondre à un besoin (de servir). Ça dépend de la situation. Par exemple, dans le domaine des finances, l'Église doit choisir quelqu'un ayant de bonnes connaissances en comptabilité, digne de confiance et possédant l'intégrité et l'honnêteté nécessaires pour faire ce travail. Mais est-il vraiment nécessaire que cette personne soit mariée et ait des enfants pour être trésorier de l'église ? Cette personne possède-t-elle ces qualifications spirituelles ? Tout chrétien peut et doit servir dans un certain domaine, indépendamment de ses qualifications particulières. Il lui suffit d'être qualifié pour faire ce travail particulier. Mais tous les chrétiens, hommes ou femmes, devraient et peuvent servir dans un certain domaine.

« Maintenant, lorsque des besoins dynamiques se font sentir ; c'est-à-dire que lorsque des situations d'urgence surviennent, normalement, il n'y a ni le temps ni l'opportunité de rechercher les talents et d'enquêter sur le caractère des frères afin de découvrir qui peut répondre à ce besoin particulier à ce moment-là. L'Église a besoin d'un groupe de serviteurs déjà spirituellement qualifiés ; éprouvés et identifiés qui sont disponibles pour être appelés à aider les bergers/anciens/gardiens dans des situations imprévues où le besoin est de nature urgente et doit être traité immédiatement. (Fin de la citation de Joe McKinney.)

Les qualifications du diaconosus données ci-dessus incluent le fait d'être mari d'une seule femme et de bien gérer ses enfants et son ménage ne peuvent pas s'appliquer à tous les diaconosus, car tous les hommes et femmes chrétiens sont des serviteurs du diaconos. Par conséquent, la fonction des hommes possédant ces qualifications doit être différente de celle des autres diaconosus, hommes ou femmes.

Certaines personnes en déduisent que les sept choisis par l'Église de Jérusalem dans les Actes pour répondre aux besoins des veuves grecques étaient des diacres. Mais ils ne sont pas appelés diaconos et leurs qualifications ne sont pas indiquées et on ne sait pas non plus si tous les sept répondaient aux traits de caractère de 1 Timothée.

Beaucoup considèrent aujourd'hui le travail des anciens comme des hommes pour les questions spirituelles, tandis que les diacres sont des hommes pour les questions physiques. Cela semble être une compréhension incorrecte, car ce faisant, le travail de tous les autres membres du Corps, homme ou femme, est considérablement restreint. En fait, si les anciens s'occupent du spirituel et que les diacres s'occupent du physique, il n'y a plus de travail pour les serviteurs non diacres. Mais cela ne peut pas être le cas puisque Pierre écrit aux exilés de la Dispersion déclare dans 1 Pierre 4 :10 : « Comme chacun a reçu un don, utilisez-le pour vous servir les uns les autres, en bons intendants de la grâce variée de Dieu. » Le mot « chacun » inclut les hommes ou les femmes avec et sans qualifications particulières. Si « chacun » n'inclut pas les femmes, alors Paul avait tort en déclarant dans Romains 16 : 1 que Phébé était un diaconon, une servante.

Le concept contemporain selon lequel les diacres s'occupent des besoins physiques de la congrégation, tels que l'entretien du bâtiment et du terrain, ne dérive pas de la pratique du Nouveau Testament puisqu'il n'y a aucune trace dans le Nouveau Testament d'une assemblée de chrétiens possédant ou entretenant des installations physiques. Les besoins de l'Église pendant la période de persécution étaient les gens et non les biens ou les choses. Cela est vrai aujourd'hui, car l'Église est un peuple et non une propriété.

Hommes mentionnés par leur nom

« Barnabas (ce qui signifie fils d'encouragement), un Lévite originaire de Chypre, vendit un champ qui lui appartenait, apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres. »(Actes 4 : 36-37)

« Ainsi Barnabas se rendit à Tarse pour chercher Saül, et l'ayant trouvé, il l'amena à Antioche. Pendant une année entière, ils ont rencontré l'Église et ont enseigné à un grand nombre de personnes. »(Actes 11 : 25-26)

« Il y avait dans l'église d'Antioche les prophètes et les docteurs Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaen, membre de la cour d'Hérode le tétrarque, et Saül. Pendant qu'ils adoraient le Seigneur et jeûnaient, le Saint-Esprit dit : « Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je

les ai appelés. Puis, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les renvoyèrent.(Actes 13 : 1-3)

« Quelque temps plus tard, Paul(Saül) dit à Barnabas : " Retournons rendre visite aux frères dans toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur et voyons comment ils vont. " Barnabas voulait emmener avec eux Jean, également appelé Marc, mais Paul ne jugea pas sage de l'emmener, parce qu'il les avait abandonnés en Pamphylie et n'avait pas continué avec eux dans l'œuvre. Ils eurent un tel désaccord qu'ils se séparèrent. Barnabas prit Marc et s'embarqua pour Chypre. (Actes 15 : 36-40)

« Mon compagnon de captivité Aristarque vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas. » (Col 4:10)

« Épaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, vous salue. Il en va de même pour Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes compagnons de travail. (Philémon 23-24)

« Faites de votre mieux pour venir à moi rapidement, car Démas, parce qu'il aimait ce monde, m'a abandonné et est parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, et Titus en Dalmatie. Seul Luke est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m'est utile dans mon ministère.(2 Tim 4:9-12)

« Nous sommes arrivés à Derbe puis à Lystre, où vivait un disciple nommé Timothée, dont la mère était juive et croyante, mais dont le père était grec. Les frères de Lystre et d'Iconium parlaient de lui en bien.(Actes 16 : 1-3)

« Lorsque Silas et Timothée arrivèrent de Macédoine, Paul se consacra exclusivement à la prédication, témoignant aux Juifs que Jésus était le Christ. »(Actes 18:5)

« Il envoya deux de ses assistants, Timothée et Éraste, en Macédoine, tandis qu'il restait un peu plus longtemps dans la province d'Asie. » (Actes 19:22)

« Par conséquent, je vous exhorte à m'imiter. C'est pourquoi je vous envoie Timothée, mon fils que j'aime et qui est fidèle dans le Seigneur. Il vous rappellera ma manière de vivre en Jésus-Christ, qui est conforme à ce que j'enseigne partout dans chaque Église » (1 Co 4, 16-17)

«J'espère dans le Seigneur Jésus vous envoyer bientôt Timothée, afin que moi aussi je sois réconforté lorsque je recevrai des nouvelles de vous. Je n'ai personne d'autre comme lui, qui s'intéresse réellement à votre bien-être. Car chacun cherche ses propres intérêts et non ceux de Jésus-Christ. Mais vous savez que Timothée a fait ses preuves, car, en tant que fils de son père, il a servi avec moi dans l'œuvre de l'Évangile.(Phil 2 : 19-22)

« Mais Dieu, qui console les abattus, nous a consolés par la venue de Titus, et non seulement par sa venue, mais aussi par le réconfort que vous lui aviez donné. Il nous a parlé de votre désir pour moi, de votre profonde tristesse, de votre ardent souci pour moi, afin que ma joie soit plus grande que jamais.(2 Cor 7 :6-7)

« Quant à Titus, il est mon associé et mon collaborateur parmi vous ; quant à nos frères, ils sont des représentants des églises et un honneur pour le Christ.(2 Cor 8:23)

« À cette époque où le nombre des disciples augmentait, les Juifs grecs se plaignaient des Juifs hébreux parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution quotidienne de nourriture. Alors les Douze rassemblèrent tous les disciples et dirent : « Il ne serait pas juste que nous négligeions le ministère de la parole de Dieu pour servir aux tables. Frères, choisissez parmi vous sept hommes connus pour être pleins

d'Esprit et de sagesse. Nous leur confierons cette responsabilité et accorderons notre attention à la prière et au ministère de la parole. Cette proposition a plu à tout le groupe. Ils choisirent Étienne, un homme plein de foi et du Saint-Esprit ; ainsi que Philippe, Procorus, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas d'Antioche, converti au judaïsme.(Actes 6 : 1-6)

« Or Etienne, un homme plein de la grâce et de la puissance de Dieu, faisait de grands prodiges et des signes miraculeux parmi le peuple. L'opposition surgit cependant de la part des membres de la Synagogue des Affranchis (comme on l'appelait) - Juifs de Cyrène et d'Alexandrie ainsi que des provinces de Cilicie et d'Asie. Ces hommes commencèrent à discuter avec Étienne, mais ils ne purent s'opposer à sa sagesse ni à l'Esprit par lequel il parlait. »(Actes 6 : 8-10)

« Mais Saül commença à détruire l'Église. Allant de maison en maison, il arrachait hommes et femmes et les mettait en prison. Ceux qui avaient été dispersés prêchaient la parole partout où ils allaient. Philippe descendit dans une ville de Samarie et y proclama le Christ.(Actes 8 : 3-6)

« Il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. » ... « Ananias se rendit à la maison et y entra. En posant les mains sur Saül, il dit : « Frère Saül, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin alors que tu venais ici, m'a envoyé pour que tu voies de nouveau et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Immédiatement, quelque chose comme des écailles tomba des yeux de Saul, et il put à nouveau voir. Il s'est levé et s'est fait baptiser, et après avoir pris un peu de nourriture, il a repris des forces. »(Actes 9 :10...17-19)

« À cette époque, des prophètes descendaient de Jérusalem à Antioche. L'un d'eux, nommé Agabus, se leva et, par l'Esprit, prédit qu'une grave famine s'étendrait sur tout le monde romain. »(Actes 11 : 27-28)

« Philippe l'évangéliste, l'un des Sept. Il avait quatre filles célibataires qui prophétisaient. Après que nous y étions restés plusieurs jours, un prophète nommé Agabus descendit de Judée. S'approchant de nous, il prit la ceinture de Paul, s'y attacha les mains et les pieds et dit : " Le Saint-Esprit dit : " C'est ainsi que les Juifs de Jérusalem lieront le propriétaire de cette ceinture et le livreront aux païens. ." »(Actes 21 : 8-11)

"Ils(Paul et Barnabas) avaient un tel désaccord qu'ils se séparèrent. Barnabas prit Marc et s'embarqua pour Chypre, mais Paul choisit Silas et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur. Il a traversé la Syrie et la Cilicie, fortifiant les églises. (Actes 15 : 39-41)

« À Philémon notre cher ami et compagnon de travail, à Apphia notre sœur, à Archippe notre compagnon d'armes et à l'Église qui se réunit dans votre maison : Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. ... J'entends parler de votre foi au Seigneur Jésus et de votre amour pour tous les saints.(Philémon 1-3, 5)

« Je fais appel à toi(Philémon) pour mon fils Onésime, qui est devenu mon fils alors que j'étais enchaîné. Autrefois, il vous était inutile, mais maintenant il est devenu utile à vous et à moi. (Philémon 10-11)

« Mon compagnon de captivité Aristarque vous salue, ainsi que Marc, le cousin de Barnabas. »(Col 4:10)

« Épaphras, qui est l'un d'entre vous et serviteur de Jésus-Christ, vous salue. Il lutte toujours dans la prière pour vous, afin que vous puissiez rester fermes dans toute la volonté de Dieu, mûrs et pleinement assurés.(Col 4 : 12-14)

Chapitre 2

Servantes (Diakonos)

« Car tous ceux d'entre vous qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni libre, il n'y a ni mâle ni femelle ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Galates 3 :26-28). Dieu n'est pas partial. (Actes 10 :34) Tous sont prêtres pour servir Dieu. (Apocalypse 5:10)

Le mot grec diakonos est neutre, qu'il soit masculin ou féminin. Le mot latin pour diakonos est ministre, tandis que le mot anglais signifie serviteur. Diakonos ou ses variantes apparaissent 28 fois dans le Nouveau Testament, dont l'une fait référence à Phebe, une servante (diakonon) et deux fois diacre dans Philippiens 1 :1, 1 Timothée 3 :8-13 et Rom 16 :1.

«Maintenant, vous êtes le corps du Christ et vous en êtes individuellement membres. Et Dieu a établi dans l'Église d'abord des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants, puis des miracles, puis des dons de guérison, d'aide, d'administration et diverses sortes de langues. (1 Cor 12 :27-29)

Dieu, à travers Paul, a énoncé des traits de caractère pour la fonction de berger. Suivant le caractère ou les qualifications de ces hommes, Paul discute des traits de caractère et des qualifications des serviteurs qui apparemment aident dans ce travail important des surveillants, des gardiens, des gardiens, des sentinelles. Les fonctions des autres membres du Corps sont tout aussi importantes, nécessaires, essentielles et indispensables, qu'elles soient exercées par un homme ou une femme.

Femmes identifiées par leur nom.

Dans le Nouveau Testament, plusieurs femmes sont identifiées par leur nom tandis que des mots inclusifs tels que « tous, chacun, tout le monde » incluent les hommes et les femmes. En examinant les activités des diakonos de Dieu, on devrait être en mesure de déterminer s'il existe des fonctions que les femmes chrétiennes sont tenues d'accomplir ou s'il leur est interdit de les accomplir.

«Mais un homme nommé Ananias et sa femme Saphira ont vendu un bien et, à la connaissance de sa femme, il a gardé pour lui une partie du produit... environ trois heures plus tard, sa femme est arrivée sans savoir ce qui s'était passé. Et Pierre lui dit : « Dis-moi si tu as vendu le terrain pour autant. » Et elle a répondu : « Oui, pour tant de choses. » Mais Pierre lui dit : « Comment se fait-il que vous soyez d'accord pour éprouver l'Esprit du Seigneur ? » (Actes 5 :1-2 ; 7-9)

Commentaire : Saphira et Ananias ont menti au Saint-Esprit, un péché intentionnel.

« Il y avait à Joppé un disciple nommé Tabitha, ce qui signifie Dorcas. Elle était pleine de bonnes œuvres et d'actes de charité. (Actes 9 :36).

Commentaire: Tabitha, Dorcas, aidait les pauvres en accomplissant de bonnes œuvres caritatives. Une activité réalisée en dehors de l'assemblée.

« Il (Pierre) se rendit à la maison de Marie, la mère de Jean, dont l'autre nom était Marc, où beaucoup étaient rassemblés et priaient. » (Actes 12 :12).

Commentaire: Marie a utilisé sa maison pour que les saints se réunissent. Dans ce cas, le rassemblement avait pour but de prier pour la sécurité de tous les chrétiens, mais surtout pour Pierre, car peu de temps auparavant, Hérode avait décapité Jacques.

« Et après qu'elle (Lydia) ait été baptisée, elle nous a exhorté en disant : « Si vous m'avez jugé fidèle au Seigneur, venez chez moi et restez. Et elle a pris le dessus sur nous. (Actes 16 :15).

Commentaire: Lydia a utilisé ses biens pour subvenir aux besoins de Paul et de ceux qui l'accompagnaient.

"Et certains d'entre eux furent persuadés et rejoignirent Paul et Silas, tout comme un grand nombre de Grecs pieux et un grand nombre de femmes de premier plan." ... « Or, ces Juifs (hommes et femmes) étaient plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec empressement, examinant quotidiennement les Écritures pour voir si ces choses étaient bien vraies. Beaucoup d'entre eux ont donc cru, parmi lesquels un grand nombre de femmes grecques de haut rang ainsi que des hommes. ... « Mais quelques hommes se joignirent à lui et crurent, parmi lesquels se trouvaient aussi Denys l'Aréopagite et une femme nommée Damaris et d'autres avec eux.(Actes 17 : 4, 11-12, 34).

Commentaire: Damaris y croyait. Elle était peut-être une femme athénienne éminente puisqu'elle était présente à l'Aréopage lorsque Paul parlait.

«Après cela, Paul quitta Athènes et se rendit à Corinthe. Et il trouva un juif nommé Aquila, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscilla. ... Or un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, vint à Éphèse. C'était un homme éloquent, compétent dans les Écritures. Il avait été instruit dans la voie du Seigneur. Et étant fervent d'esprit, il parlait et enseignait avec précision les choses concernant Jésus (telles que rapportées dans l'Ancien Testament), bien qu'il ne connaisse que le baptême de Jean. Il commença à parler hardiment dans la synagogue, mais lorsque Priscille et Aquilas l'entendirent, ils le prirent et lui expliquèrent plus précisément la voie de Dieu. (Actes 18 :1-2 ; 24-26).

Commentaire: "Ils", Aquila et sa femme Priscilla, n'ont pas seulement enseigné à Apollos Aquila.

« Le lendemain, nous sommes partis et sommes arrivés à Césarée, et nous sommes entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept, et nous sommes restés avec lui. Il avait quatre filles célibataires qui prophétisaient.(Actes 21 : 8-9).

Commentaire : Les filles de Philippe ont prophétisé. Dans 1 Corinthiens 14 :21, nous apprenons que les prophéties sont destinées aux croyants. Rien n'indique qu'ils ont prophétisé uniquement aux femmes ou uniquement lorsqu'ils n'étaient pas assemblés.

«Je vous recommande notre sœur Phébé, servante dans l'église de Cenchrées.» (Romains 16 : 1).

Commentaire : Certaines Bibles translittèrent diákonon par diaconesse. Mais toute personne, homme ou femme, en Christ est serviteur, diakono, dans le Corps du Christ ainsi que prêtres pour servir Dieu. La Bible ne dit rien du type de service rendu par Phébé. Tout ce que nous savons, c'est qu'elle a servi. Nous savons également qu'elle ne possédait pas les qualifications uniques pour le travail de servantes ayant une femme traduites par diacres dans 1 Timothée 3 :12.

« Saluez Priscille et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ, qui ont risqué leur vie pour ma vie, à qui non seulement je rends grâce, mais aussi toutes les Églises des païens. Saluez aussi l'église dans leur

maison. Saluez mon bien-aimé Epaenetus, qui fut le premier converti au Christ en Asie. Saluez Mary, qui a travaillé dur pour vous. Saluez Andronicus et Junia, mes parents et mes compagnons de captivité.(Romains 16 : 3-7).

Commentaire : Nous ne savons pas quel travail Marie accomplissait. Cependant, nous savons qu'elle n'était pas paresseuse car elle travaillait dur.

« Les Églises d'Asie vous envoient leurs salutations. Aquila et Prisca (Priscilla), ainsi que l'église de leur maison, vous envoient leurs chaleureuses salutations dans le Seigneur. (1 Corinthiens 16 :19).

Commentaire : La maison de Priscille et Aquila était ouverte aux chrétiens.

« *Je supplie Évodie et je supplie Syntyche d'être d'accord dans le Seigneur. Oui, je te le demande aussi, vrai compagnon, aide ces femmes qui ont travaillé à mes côtés dans l'Évangile avec Clément.*(Philippiens 4 : 2-3).

Commentaire : Ces femmes étaient apparemment originaires de Philippes. Ils ont aidé Paul à enseigner l'Évangile. Ils ont fait plus que simplement être présents pour éliminer toute apparence d'irrégularité. Ils ont enseigné l'Évangile en travaillant avec Paul et Clément.

"Je me souviens de votre foi sincère, une foi qui habitait d'abord chez votre grand-mère Lois et votre mère Eunice et maintenant, j'en suis sûr, habite aussi en vous." (2 Timothée 1:5).

Commentaire:Ils ont transmis leur foi à leur famille.

"À Philémon, notre compagnon de travail bien-aimé, et Apphia, notre sœur, et Archippe, notre compagnon d'armes, et à l'église de votre maison." (Philémon 1-2).

Commentaire:«Apphia», une chrétienne connue de Paul et Philémon.

Les femmes par des mots inclusifs - Tous, Chacun et Tout le monde.

« Ainsi, ceux qui reçurent sa parole furent baptisés, et environ trois mille âmes s'y ajoutèrent ce jour-là. » (Actes 2:41).

Commentaire:« Ceux qui ont reçu Sa Parole » incluent des hommes et des femmes.

« *Les disciples décidèrent, chacun selon ses capacités, d'envoyer des secours aux frères vivant en Judée.* »(Actes 11 :29).

Commentaire:« Tout le monde » inclut les femmes, donc les femmes ont contribué à la détermination.

« Alors il parut bon aux apôtres et aux anciens, ainsi qu'à toute l'Église, de choisir parmi eux des hommes et de les envoyer à Antioche avec Paul et Barnabas. » (Actes 15 :22).

Commentaire:L'« Église entière » inclut les femmes. Les femmes participaient donc au choix.

« *Ainsi, après avoir été envoyés, ils descendirent à Antioche, et après avoir rassemblé la congrégation, ils remirent la lettre. Et quand ils l'eurent lu, ils se réjouirent de son encouragement.*(Actes 15 : 30-31).

Commentaire:La « congrégation » comprenait des femmes qui écoutaient et se réjouissaient.

"Puis il donna l'ordre au centurion qu'il soit maintenu en détention mais qu'il ait une certaine liberté, et qu'aucun de ses amis ne soit empêché de subvenir à ses besoins."(Actes 24 :23).

Commentaire:Les « amis » comprenaient des hommes et des femmes qui répondaient aux besoins de Paul.

« Il y aura tribulation et détresse pour tout être humain qui fait le mal, le Juif d'abord et aussi le Grec, mais gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, le Juif d'abord et aussi le Grec. Car Dieu ne montre aucune partialité.(Romains 2 : 9-11).

Commentaire:« Chaque humain » ne fait aucune distinction entre les hommes et les femmes qui font le bien ou le mal.

« Car en Jésus-Christ vous êtes tous fils de Dieu, par la foi. Car tous ceux d'entre vous qui ont été baptisés en Christ ont revêtu Christ. Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni libre, il n'y a ni mâle ni femelle, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. »(Galates 3 :26-29).

Commentaire:Un fils avait un droit légal à l'héritage de son père. Mais « autant d'entre vous » qui ont été baptisés comprenaient des femmes. Ensuite, les femmes en Christ ont acquis le droit d'héritage. Paul mentionne ensuite que celles en Christ sont un. Personne en Christ n'est un chrétien de seconde zone car tous sont des serviteurs et des prêtres pour servir Dieu. (1 Pierre 2 :16 et Apocalypse 1 :6).

« Celle qui est à Babylone, qui est également choisie, vous salue. » (1 Pierre 5:13).

Commentaire:« Elle » pourrait être soit une chrétienne, soit une assemblée de chrétiens – je ne sais pas.

"L'aînée de la dame élue et de ses enfants, que j'aime en vérité, et non seulement moi, mais aussi tous ceux qui connaissent la vérité." (2 Jean 1:1).

Commentaire:« La dame élue » pourrait être soit une chrétienne, soit une assemblée de chrétiens – je ne sais pas.

Les termes tout, chacun incluent les femmes. Par conséquent, les femmes doivent participer au Corps du Christ pour fonctionner comme un corps uni, sinon une partie du corps est considérée comme un frein pour le corps ou comme morte.

Activité et attitude des femmes.

« Alors, que vous (homme ou femme) mangez ou buvez, ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu. N'offensez ni les Juifs, ni les Grecs, ni l'Église de Dieu, tout comme j'essaie de plaire à chacun dans tout ce que je fais, ne cherchant pas mon propre avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. Soyez mes imitateurs, comme je le suis du Christ. Maintenant, je vous félicite parce que vous vous souvenez de moi en tout et que vous maintenez les traditions même si je vous les ai transmises. Mais je voudrais que vous sachiez que le chef de chaque homme est Christ ; et le chef de la femme est l'homme et le chef du Christ est Dieu. Tout homme qui prie ou prophétise, la tête couverte, déshonore sa tête (Christ). Mais toute femme qui prie ou prophétise (ce qui n'est pas interdit) la tête découverte déshonore sa tête ; car c'est la même chose que si elle était rasée. Car si une femme n'est pas voilée qu'elle aussi soit tondue ; mais si c'est une honte pour une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle soit voilée.(1 Corinthiens 10 :31-11 :6).

Commentaire:

- recherchez toujours le bien-être de l'autre personne – 10:24.
- quoi que vous fassiez, glorifiez Dieu – 10 :31.
- hommes et femmes, ne déshonorez pas votre tête – 11:4.
- ne traitez pas le chrétien pauvre financièrement comme inférieur – 11:21.
- ne considérez pas votre don spirituel comme plus important – 12 :
- l'amour est le plus important – il dure pour toujours. – 12h31-13h13.
- s'encourager, se respecter, s'honorer les uns les autres et surtout ceux étant responsable de votre bien-être, évitez toute confusion – 14.

Commentaire: « Ne pas offenser les Juifs ou les Grecs » signifie ne pas faire perdre la foi à un frère ou une sœur chrétien en ignorant leurs coutumes et leurs traditions.

Commentaire:« Tradition » du mot grec paradóseis signifiant substance de l'enseignement. (de Thayer)

Commentaire : « Prophétiser » vient du mot grec profeteuoo signifiant prédire des événements futurs concernant le royaume de Dieu ou exprimer, déclarer une chose qui ne peut être connue que par révélation divine. (de Thayer)

Commentaire:« Chaque homme » du mot grec andrós signifiant soit homme, soit mari, selon les contacts.

Commentaire : « Chaque femme » vient du mot grec gunaikós signifiant soit femme, soit épouse.

Commentaire:« Tondus ou rasé » - Les femmes qui avaient les cheveux tondus indiquaient une punition pour prostitution ou adultère. (Adam Clarke).

Commentaire : Paul rappelle aux Corinthiens que le respect et l'honneur sont de la plus haute importance, probablement plus que la coutume lorsqu'on prie ou prophétise. La coutume de l'époque voulait que les hommes retirent leur couvre-chef en présence d'un supérieur et que les femmes ne soient pas vues en public sans couvre-chef. Alors, le couvre-chef était-il un acte de justice ou une coutume de respect et d'honneur ? Un mari pourrait divorcer de sa femme pour un tel manque de respect, sans avoir la tête couverte. La condamnation de Paul apparaît comme le déshonneur de Dieu par un homme qui n'enlève pas son couvre-chef et par une femme qui déshonore l'homme responsable de son bien-être (mari, père ou frère aîné) en ne couvrant pas sa tête d'un voile. Tous deux violent la tradition et les coutumes de respect de leur société, ou les droits légaux impliquent peut-être l'acceptation de pratiques païennes. Cela n'interdit ni aux hommes ni aux femmes de prier ou de prophétiser. Mais la liberté et la liberté de chacun en Christ ne doivent jamais aboutir ou conduire à un manque de respect envers les autres.

« Une femme devrait (sous obligation) avoir un symbole d'autorité (de pouvoir) sur la tête, à cause des anges. Cependant, dans le Seigneur, la femme n'est pas indépendante de l'homme, ni l'homme de la femme ; car, de même que la femme a été créée à partir de l'homme, de même l'homme est maintenant né de la femme. Et tout vient de Dieu. Jugez par vous-mêmes : est-il convenable qu'une femme prie Dieu la tête découverte ? La nature elle-même ne vous enseigne-t-elle pas que si un homme porte les cheveux longs, c'est une honte pour lui, mais que si une femme a les cheveux longs, c'est sa gloire ? Car ses cheveux

lui sont donnés pour couverture. Si quelqu'un est enclin à la querelle, nous n'avons pas une telle pratique, pas plus que les églises » de Dieu. (1 Corinthiens 11 : 10-16)

Commentaire: Les actions d'une femme qui manque de respect à son mari, à son chef, ne sont pas convenables.

Commentaire: Avant et après Jésus-Christ, lorsque Rome dirigeait le monde, la plupart des femmes étaient considérées sous l'autorité ou le pouvoir des hommes. Pour les femmes mariées, le voile couvrant leurs cheveux, 1) signifiait son état matrimonial, 2) sa soumission au statut de chef du mari, 3) une indication de pudeur et de pureté et 4) la protégeait des sollicitations des hommes. Les femmes sans voile étaient considérées comme des prostituées rebelles, souvent aux cheveux coupés courts, au crâne tondu ou rasé. Les coutumes d'une culture ne sont pas contraignantes comme la loi dans d'autres cultures. Aujourd'hui, dans certaines régions du monde ; Par exemple, en Inde, les femmes portent des symboles indiquant leur état civil. Une fois le mariage hindou consommé, la femme n'est jamais censée laisser les bras nus. Elle doit toujours porter des bracelets pour signifier qu'elle est mariée.

Commentaire: Le voile (grec palla) était le symbole de la femme mariée et, dans leur culture, une marque de l'autorité du mari.

Commentaire: Ceux en Christ « non indépendants de » suggèrent qu'ils ne sont ni supérieurs ni inférieurs, mais égaux en valeur à Dieu et nécessaires dans son royaume. L'égalité en Christ ne modifie pas la directive de Dieu selon laquelle l'homme a la responsabilité de la cellule familiale et que la femme, par sa création, était son aide et sa compagne, et non sa servante. Toute action qu'elle accomplit est contraire aux enseignements du Christ et de ses apôtres ou aux coutumes locales, de sorte que la communauté considère ses actions comme déplacées, elle déshonore son mari et ne promeut pas la cause du Christ.

Commentaire: Les activités quotidiennes doivent faire preuve de respect et d'honneur qui favorisent l'unité dans toutes les relations, que ce soit dans la famille, la communauté, le lieu de travail, le gouvernement ou l'église, qu'elles soient rassemblées ou non. Tout le monde en Christ, homme ou femme, a un statut spirituel égal devant Dieu.

« Eh bien, frères, lorsque vous vous réunissez, chacun a un cantique, 1 une leçon, une révélation, une langue, 2 ou une interprétation. Que tout soit fait pour l'édification (encouragement). Si quelqu'un (homme ou femme) parle en langue, qu'il n'y en ait que deux ou au plus trois, et chacun à son tour (dans l'ordre), et que quelqu'un (homme ou femme) interprète. Mais s'il n'y a personne pour interpréter, que chacun d'eux (homme ou femme) garde le silence dans l'église (le corps assemblé du Christ) et parle à lui-même (sans distinction de sexe) et à Dieu. Laissez deux ou trois prophètes (non spécifiques au genre) parler, et laissez les autres (non spécifiques au genre) peser 3 ce qui est dit. Si une révélation est faite à un autre assis là, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser un à un, afin que tous apprennent et que tous soient encouragés, et les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes. Car Dieu n'est pas un Dieu de confusion mais de paix. Comme dans toutes les congrégations ou assemblées des saints, les femmes (vos femmes signifiant, épouse – KJV, NKJV, YLT) doivent garder le silence dans les églises (ekklesias – assemblées). Car elles ne sont pas autorisées à parler,4 mais doivent soyez soumis, comme le dit aussi la Loi. S'il y a quelque chose qu'elles désirent apprendre, qu'elles le demandent à leur mari (ándras - tout homme, un homme) à la maison, car il est honteux qu'une femme parle à l'église. (1 Corinthiens 14 :26-36).

Commentaire: Les chrétiens de Corinthe étaient rassemblés comme le Corps du Christ où ils chantaient, enseignaient (didacheén), donnaient des révélations et parlaient dans d'autres langues par l'intermédiaire d'interprètes. Le but de se rassembler était d'encourager les chrétiens à rester fidèles et à faire de bonnes œuvres. Les orateurs, hommes ou femmes, qui ne pouvaient pas être compris en raison de l'absence d'un interprète, devaient se taire. Le chaos et la confusion provoqués par le fait de prier, de parler ou de chanter en même temps amèneraient les visiteurs à penser « vous êtes fous » et empêcheraient le message de Dieu d'être entendu. Permettre à chacun de parler ou de chanter successivement, l'un après l'autre, est respectueux de Dieu et de son prochain.

Commentaire : « Deux ou trois prophètes parlent » – un prophète est un homme ou une femme à travers lequel Dieu parle. (Extrait du lexique grec de Thayer)

Commentaire : Tout en parlant toujours du maintien de l'ordre, Paul demande aux femmes corinthiennes de garder le silence et de ne pas interrompre leur (idiot – le leur) mari, mais d'attendre et de lui demander quand elles rentreront à la maison. Les instructions de Paul ne s'appliqueraient pas aux femmes chrétiennes dont les maris étaient païens, morts ou abandonnés. La clé est de respecter leur mari qui enseignait et de respecter les autres – hommes, femmes ou visiteurs. Ainsi, « la loi » fait probablement référence aux règles ou aux traditions de la synagogue.

Commentaire:Lorsqu'ils sont rassemblés, tous les chrétiens doivent participer de manière ordonnée tout en respectant les autres, sans que tous parlent en même temps, créant ainsi confusion et chaos. Les femmes ne doivent pas remettre en question ou contester les commentaires de l'homme responsable de leur bien-être, qu'il s'agisse de leur mari, de leur père ou de leur frère, ni afficher une attitude irrespectueuse, en particulier envers tout homme.

« Revêtez donc, comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, des cœurs compatissants, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience,... Que la parole du Christ habite en vous richement, vous enseignant et vous exhortant les uns les autres en toute sagesse, en chantant des psaumes et des hymnes. et des chants spirituels, avec une gratitude dans vos cœurs envers Dieu. (Colossiens 3:12, 16)

Commentaire : Les « élus » comprennent les femmes et les hommes. Tous deux doivent enseigner et avertir avec sagesse et connaissance. L'instruction ne précise pas si cela doit se faire en privé ou en réunion. Le texte déclare que l'enseignement et l'avertissement se font par chant dans le cœur à Dieu. Mais pour s'enseigner et se réprimander les uns les autres, il faut parler avec son cœur, que ce soit par écrit ou oralement.

Opinions de quelques commentaires :

Notes d'Albert Barnes.

« Ils ne devaient pas instruire les gens, ni interrompre ceux qui parlaient' Rosenmuller. Il est probable que, sous prétexte d'être inspirées, les femmes avaient assumé la charge d'institutrices publiques.

Commentaire : Ils s'en sont tenus à la méthode d'enseignement didactique du cours magistral/sermonisant.

Commentaire d'Adam Clarke.

« Il y avait « une ordonnance juive (notez la déclaration « comme le dit aussi la loi ») ; les femmes n'étaient pas autorisées à enseigner dans les assemblées, ni même à poser des questions. Les rabbins

enseignaient qu'«une femme ne devrait rien savoir d'autre que l'usage de sa quenouille (un outil utilisé pour filer).» Et les paroles du rabbin Eliezer, telles que livrées, Bammidbar Rabba, sec. 9, fol. 204, sont à la fois dignes de remarque et d'exécration ; ce sont ceux-ci : « Que les paroles de la loi soient brûlées, plutôt que de les livrer aux femmes. »

Roy C Deaver.

« La réunion dans 1 Corinthiens 14 : 26-40 avait pour but d'exercer et de recevoir les bienfaits des dons spirituels. Les prophètes exerçaient leur don de prophétie. « Les épouses des prophètes avaient pour instruction de « garder le silence dans les églises ». Ils n'étaient pas autorisés à parler [briser leur silence]. Ils devaient être soumis. Si elles voulaient apprendre quelque chose (concernant le message venant du mari/prophète), elles ne devaient pas interrompre la prophétie, mais attendre et demander à leurs maris à la maison. C'était 'honteux' que cette femme (épouse) prenne la parole lors de cette réunion. Depuis Combattre pour la foi Octobre/1995, p. 2 ; Guy N. Woods, Questions et réponses FORUM OUVERT Freed Hardeman College Henderson, TN : 1976), pp. 106-109.

Guy N. Woods.

« Qui étaient les femmes tenues de garder le silence dans le passage étudié (1 Corinthiens 14 :34, 35) ? Elles étaient les épouses des prophètes considérés dans le paragraphe précédent (ses commentaires sur les versets précédents). Interdit d'interrompre ou de faire une enquête pendant le processus de révélation, l'apôtre a posé la règle très sensée selon laquelle ils devaient attendre une occasion plus opportune pour poser la question ; c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elles puissent demander à leur mari à la maison. Ces femmes étaient mariées, elles avaient des maris ; leurs maris étaient capables de répondre à leurs demandes à la maison. Tiré de *Contending for the Faith*, octobre 1995, p. dix; de Roy C Deaver, *The Role of Women* (Wellington, Texas : Copyright, sans date), pp.13-15.

Autres.

« Au début de la République (romaine), les femmes n'étaient même pas autorisées à faire des suggestions, mais au début de l'Empire, de nombreux hommes recherchaient et suivaient même les conseils de leurs épouses. C'était bien de le faire, à condition que les conseils soient donnés en privé. Les hommes athéniens ne considéraient pas les femmes comme mieux que la propriété. Le pouvoir appartient aux plus forts.

Chapitre 3.

Serviteurs (en général).

Enseignants.

"Car même si à ce moment-là tu (homme ou femme) devrais être des enseignants, vous avez besoin de quelqu'un pour vous réapprendre les principes de base des oracles de Dieu. Vous avez besoin de lait, pas de nourriture solide, car quiconque vit de lait n'est pas habile dans la parole de justice, puisqu'il est un enfant. Mais la nourriture solide est destinée aux personnes mûres, à ceux dont les pouvoirs de discernement sont entraînés par une pratique constante à distinguer le bien du mal. (Hébreux 5 : 12-14).

Le thème commun tout au long du Nouveau Testament est de proclamer l'Évangile aux perdus. Les évangélistes du premier siècle avaient pour fonction d'enseigner l'Évangile aux perdus selon Actes 8 : 4. Les chrétiens, hommes et femmes, dispersés de Jérusalem, proclamaient la Parole partout où ils allaient.

Ceux-ci (ceux mentionnés au verset 4) partaient en avant et nous attendaient à Troas, mais nous avons quitté Philippiès après les jours des pains sans levain, et cinq jours plus tard nous sommes arrivés chez eux à Troas, où nous sommes restés sept jours. Le premier jour de la semaine, alors que nous étions réunis pour rompre le pain, Paul causa avec eux, avec l'intention de partir le lendemain, et il prolongea son discours jusqu'à minuit. (Actes 20 : 5-8).

Commentaire: Le mot grec *diálogo* traduit par « parler » (mal traduit comme prêché dans la version KJV) signifie converser, discuter, argumenter ou discuter. Ainsi, Paul n'a pas prêché un sermon « en chaire », mais a discuté des résultats que Dieu a donnés en proclamant Christ.

Aujourd'hui, les prédicateurs présentent principalement leur interprétation d'un sujet biblique de leur choix à ceux en Christ sans aucune possibilité de questionnement ou de discussion. Cependant, certains prédicateurs enseignent directement à partir de la Bible en dirigeant leurs pensées vers le passage en question. Il n'y a aucune mention de la proclamation de l'Évangile (le Christ et sa mort, son enterrement et sa résurrection) à ceux qui sont déjà en Christ, les sauvés.

Dieu compte sur les chrétiens de son royaume pour enseigner et proclamer l'Évangile afin qu'aucun ne périsse et que tous restent fidèles comme un sacrifice vivant. La mission du Corps vivant du Christ, hommes et femmes, est de :

- (a) aller dans le monde entier et proclamer l'Évangile (Marc 16:15).
- (b) faire du bien à tous, en particulier aux croyants (Galates 6 : 9-10).
- (c) encourager, édifier les membres du Corps (1 Corinthiens 14).
- (d) se parler dans des psaumes et des hymnes (Éphésiens 5:19).
- (e) offrez vos corps à Dieu comme sacrifices vivants (Romains 12 : 1).

La méthode d'évangélisation la plus efficace est celle sur une base individuelle. Il serait rare que les conversions se produisent grâce aux communications de masse, une méthode utilisée pour sensibiliser et fournir une source pour obtenir des informations supplémentaires.

Si l'Évangile doit être prêché dans le monde entier, les congrégations chrétiennes doivent alors mettre davantage l'accent sur l'évangélisation, quel que soit le nom anglais associé à l'activité ; par exemple, enseignant, pasteur, missionnaire, évangéliste, prédicateur, serviteur, pasteur, ancien, gardien ou disciple - mais l'utilisation de noms bibliques évitera toute confusion.

Que faut-il enseigner ?

- Évangile – Marc 15 :16.
- Puissance de Dieu pour le salut – Romains 1 :16.
- Mort, enterrement, résurrection et ascension du Christ.
- Parole - Actes 13 : 1-5.
- Doctrine des Apôtres – Actes.
- Tout ce que j'ai commandé – Matthieu 28 :19.

Qui doit enseigner ?

- Évangélistes – 2 Timothée 4:5.
- Disciples – Marc 15 :16.
- Chrétiens dispersés à l'étranger – Actes 8 : 4.

Comment se déroule l'enseignement ?

- Aucune méthode particulière ne doit être exclue et aucune méthode spécifique n'est requise.

À qui doit-on enseigner le message de Dieu ?

- Toute la création – Marc 15 :16.

Quand ses serviteurs doivent-ils enseigner ?

- Enseignez dès que l'occasion se présente.

Où sont ceux qui sont en Christ pour apporter l'Évangile ?

- Partout où ils allaient. Actes 8:4.
- Où et quand une personne est intéressée. Actes 13:7.
- Une fois assemblés. Actes 20:7.
- Dans les pays étrangers – Actes 13 : 2-3.
- Le monde entier – Marc 16 :15.

« Dans l'église d'Antioche, il y avait des prophètes et des docteurs (grec didáskaloí) : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manaen (qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque) et Saül. Pendant qu'ils adoraient le Seigneur et jeûnaient, le Saint-Esprit dit : « Mettez-moi à part Barnabas et Saül pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » (Actes 13 : 1-2).

« Mais si vous vous appelez Juif et que vous vous appuyez sur la loi et que vous vous glorifiez en Dieu, 18 et que vous connaissez sa volonté et approuvez ce qui est excellent, parce que vous êtes instruits par la loi ; 19 et si tu es sûr d'être toi-même un guide pour les aveugles, une lumière pour ceux qui sont dans les ténèbres, 20 un instructeur pour les insensés, un éducateur pour les enfants, ayant dans la loi l'incarnation de la connaissance et de la vérité, 21 tu alors, qui enseigne aux autres, n'apprends-tu pas toi-même ? Romains 2 :17-22).

Commentaire : « Instructeur » du mot grec paideutés signifiant celui qui instruit un autre.

Commentaire : « Enseignant » du mot grec didáskalos, didáskoon ou didáskeis signifiant celui qui instruit

« Peu d'entre vous devraient prétendre être des enseignants, mes frères, car vous savez que nous qui enseignons serons jugés plus strictement. » (Jacques 3 : 1-2).

« Mais il y avait aussi de faux prophètes parmi le peuple, tout comme il y aura de faux docteurs parmi vous. Ils introduiront secrètement des hérésies destructrices, niant même le Seigneur souverain qui les a achetés, provoquant ainsi une destruction rapide sur eux-mêmes. Beaucoup suivront leurs voies honteuses et jetteront le discrédit sur la voie de la vérité. Dans leur cupidité (Pléonexie grecque) ces professeurs vous exploiteront avec des histoires qu'ils ont inventées. (2 Pierre 2 : 1-3).

Commentaire : « Faux professeur » du grec pseudo-didáskaloí avec pseudo signifiant faux et didáskaloí signifiant ou professeur.

Commentaire: La cupidité fait généralement référence à un désir insatisfait de plus d'argent mais peut également inclure un désir démesuré de pouvoir ou de prestige.

« Et dans l'Église, Dieu a établi d'abord des apôtres, ensuite des prophètes, des troisièmes docteurs, puis des faiseurs de miracles, et aussi ceux qui ont des dons de guérison, ceux qui sont capables d'aider les autres, ceux qui ont des dons d'administration et ceux qui parlent dans différentes sortes de domaines. Tous sont-ils des apôtres ? Tous sont-ils des prophètes ? Tous les enseignants sont-ils ? Est-ce

que tous ont des dons de guérison ? Est-ce que tous parlent en langues? Est-ce que tout le monde interprète ?(1 Corinthiens 12 :28-30).

« L'homme Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous les hommes – le témoignage rendu en son temps. Et à cet effet, j'ai été nommé héraut et apôtre – je dis la vérité, je ne mens pas – et enseignant de la vraie foi pour les païens.(1 Timothée 2:5-7).

« Mais cela a maintenant été révélé par l'apparition de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité à travers l'Évangile. Et de cet évangile j'ai été nommé héraut, apôtre et enseignant. C'est pourquoi je souffre comme je le suis. Pourtant, je n'ai pas honte, car je sais en qui j'ai cru et je suis convaincu qu'il est capable de garder ce que je lui ai confié pour ce jour-là. (2 Timothée 1:10-12).

Commentaire : « héraut » ou « prêcher » vient du mot grec *keerux*.

« Et le serviteur du Seigneur ne doit pas se quereller ; au lieu de cela, il doit être gentil avec tout le monde, capable d'enseigner et sans ressentiment. Il doit instruire doucement ceux qui s'opposent à lui, dans l'espoir que Dieu leur accordera la repentance les conduisant à la connaissance de la vérité, et qu'ils reviendront à la raison et échapperont au piège du diable, qui les a emmenés captifs vers faire sa volonté. »(2 Timothée 2 :24-26).

.Les chrétiens devraient être impliqués dans l'enseignement d'une manière ou d'une autre, Hébreux 5 : 11. L'une des conditions requises pour les bergers, gardiens ou sentinelles, du mot grec *episkopeés*, est d'être habile à communiquer, afin de pouvoir exhorter et réprimander ceux que Dieu a confiés à leurs soins. Les bergers qui confient leur fonction d'enseignant à un professionnel rémunéré ne semblent pas être un concept biblique. Selon Éphésiens 4 :12, les bergers doivent « équiper les saints pour l'œuvre du ministère (diaconie), pour l'édification du corps du Christ ».

Exemples d'actions de certains serviteurs.

Ainsi, chaque chrétien est un serviteur accomplissant une œuvre nécessaire pour maintenir le corps du Christ vivant. Par conséquent, les Écritures suivantes fournissent quelques exemples de leurs actions.

« Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié. » En entendant cela, ils furent touchés au cœur et dirent à Pierre et aux autres apôtres : " Frères, que ferons-nous ? " Et Pierre leur dit : " Repentez-vous et faites-vous baptiser chacun de vous au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous et pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, tous ceux que le Seigneur notre Dieu appelle à lui. » Et il rendit témoignage par bien d'autres paroles et continua à les exhorter, en disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse." Ainsi, ceux qui reçurent sa parole furent baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées. La communion des croyants. Et ils se consacrèrent à l'enseignement et à la communion fraternelle des apôtres, à la fraction du pain et aux prières. (...) Et la crainte envahit chaque âme, et beaucoup de prodiges et de signes se produisaient par l'intermédiaire des apôtres. Et tous ceux qui croyaient étaient ensemble et avaient toutes choses en commun. (Actes 2 : 36-45).

« Et ce jour-là éclata une grande persécution contre l'Église de Jérusalem, et ils furent tous dispersés dans les régions de Judée et de Samarie, à l'exception des apôtres. Des hommes pieux ont enterré Stephen et ont fait de grandes lamentations sur lui. Mais Saül ravageait l'église, et entrant maison après maison, il arrachait hommes et femmes et les mettait en prison. Et ceux qui étaient dispersés allaient de lieu en lieu, prêchant la parole. »(Actes 8 : 1-4).

« Or, ceux qui avaient été dispersés par la persécution liée à Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, annonçant le message uniquement aux Juifs. Mais quelques-uns d'entre eux, des hommes de Chypre et de Cyrène, se rendirent à Antioche et commencèrent également à parler aux Grecs, leur annonçant la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes ont cru et se sont tournées vers le Seigneur. (Actes 11 : 19-21).

« Or, ces jours-là, des prophètes descendaient de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva et prédit par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine dans le monde entier (cela eut lieu du temps de Claude). Les disciples décidèrent donc, chacun selon ses capacités, d'envoyer des secours aux frères vivant en Judée. Et ils le firent, en l'envoyant aux anciens par l'intermédiaire de Barnabas et de Saül. »(Actes 11 : 27-30).

« Le jour du sabbat, nous sortîmes de la porte de la ville jusqu'à la rivière, où nous espérions trouver un lieu de prière. Nous nous sommes assis et avons commencé à parler aux femmes qui s'étaient rassemblées là. L'une de celles qui écoutaient était une femme nommée Lydie, marchande de draps pourpres de la ville de Thyatire, qui adorait Dieu. Le Seigneur a ouvert son cœur pour répondre au message de Paul. Lorsqu'elle et les membres de sa maison se sont fait baptiser, elle nous a invités chez elle. « Si vous me considérez comme une croyante au Seigneur, dit-elle, venez et restez chez moi. Et elle nous a convaincus.

« Il (Hérode) procéda également à l'arrestation de Pierre. C'était à l'époque des Pains sans Levain. 4 Et après l'avoir saisi, il le mit en prison, le livra à quatre escouades de soldats pour le garder, dans l'intention de le faire sortir au peuple après la Pâque. 5 Pierre resta donc en prison, mais l'Église pria Dieu pour lui avec ferveur. ... il (Pierre) se rendit à la maison de Marie, la mère de Jean, dont l'autre nom était Marc, où beaucoup étaient rassemblés et priaient. (Actes 12 : 3-6... 13-15).

« Il (Paul) était accompagné de Sopater, fils de Pyrrhus, de Bérée, d'Aristarque et de Secundus de Thessalonique, de Gaius de Derbe, de Timothée également, ainsi que de Tychique et Trophimus de la province d'Asie. 5 Ces hommes allèrent en avant et nous attendirent à Troas. 6 Mais nous avons quitté Philippiès après la fête des pains sans levain, et cinq jours plus tard nous avons rejoint les autres à Troas, où nous sommes restés sept jours. 7 Le premier jour de la semaine, nous nous réunissions pour rompre le pain. Paul a parlé au peuple et, comme il avait l'intention de partir le lendemain, il a continué à parler jusqu'à minuit. (Actes 20 : 4-8).

« Au bout de trois mois, nous embarquâmes sur un navire qui avait hiverné dans l'île, un navire d'Alexandrie, avec les dieux jumeaux comme figure de proue. Arrêtés à Syracuse, nous y restâmes trois jours. Et de là nous avons fait un circuit et sommes arrivés à Rhegium. Un jour plus tard, un vent du sud s'est levé et le deuxième jour nous sommes arrivés à Puteoli. Là, nous avons trouvé des frères et avons été invités à rester avec eux pendant sept jours. Et ainsi, nous sommes arrivés à Rome. Et les frères de

là, quand ils eurent entendu parler de nous, vinrent à notre rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois Tavernes. En les voyant, Paul a remercié Dieu et a repris courage. (Actes 28 : 11-16).

Avertissement à tous les chrétiens.

Pierre a lancé un avertissement à tous les chrétiens : « Il y avait aussi de faux prophètes parmi le peuple, tout comme il y aura de faux docteurs parmi vous. Ils introduiront secrètement des hérésies destructrices, niant même le Seigneur souverain qui les a achetés, entraînant ainsi une destruction rapide sur eux-mêmes. suivront leurs voies honteuses et jetteront le discrédit sur la voie de la vérité. Dans leur avidité (pour l'argent, le pouvoir, le contrôle ou le prestige), ces enseignants vous exploiteront avec des histoires qu'ils ont inventées. (2 Pierre 2 : 1-3).

Commentaire: La prévention des faux enseignements peut être obtenue par une meilleure connaissance et compréhension des enseignements du Christ et des apôtres. Une autre possibilité d'un faux enseignement peut provenir d'un prédicateur dont les opinions et interprétations personnelles sont inconnues parce qu'elles n'ont pas été entièrement divulguées avant son embauche, (un mercenaire) – un loup déguisé en brebis – voir 2 Timothée 4 : 3-5.

Le Saint-Esprit, par l'intermédiaire de l'apôtre Jean dans Apocalypse 2 et 3, a averti les chrétiens de six églises d'Asie de se repentir (de changer leurs voies) car ils s'étaient éloignés ou s'éloignaient progressivement du Christ.